



ASSOCIATION SUISSE-JAPON
SECTION SUISSE ROMANDE 日本・スイス協会ロマンド支部

Genève, le 22 février 2014

Conférence de Monsieur Claude Estèbe (INALCO, Paris)

« Illustrer le Japon.

Aimé Humbert et la photographie »

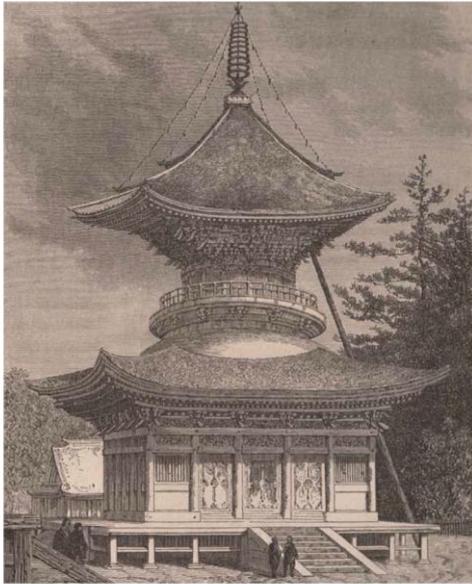
L'Association Suisse-Japon, section Suisse Romande a le plaisir de vous convier à une conférence de Monsieur Claude Estèbe, expert en photographie japonaise et chargé de cours à l'INALCO à Paris. La conférence aura lieu le

**Vendredi 14 mars 2014 à 19h
au Lyceum Club International, Promenade du Pin 3, 1204 Genève**

Entrée libre, sans inscription, dans la limite des places disponibles

Fin 1862, Aimé Humbert part à destination du Japon avec le rang de ministre plénipotentiaire de la Confédération Suisse. Le 6 février 1864, il signe enfin avec le gouvernement un traité d'amitié et de commerce. Il publie un récit de son long séjour, *Le Japon Illustré*, prépublié dans la revue *Le Tour du monde* à partir de 1866. Humbert a constaté que "lorsque au premier abord la police japonaise semble s'être conjurée pour enlever tout aliment à la curiosité occidentale, on finit par découvrir, avec une agréable surprise, que les énigmes du Sphinx de l'extrême Orient sont de longue date illustrées par les artistes du pays". Aussi, complète-t-il son superbe texte d'une moisson d'illustrations "en y ajoutant un choix de photographies prises en majeure partie sous [ses] yeux" par Felice Beato, citoyen anglais né à Venise. Celui-ci, arrivé à Yokohama durant l'été 1863, est alors un des premiers photojournalistes. Accompagner Humbert est une aubaine pour Beato qui photographie ainsi Edo, capitale alors accessible uniquement aux agents diplomatiques. On reconnaît de nombreuses épreuves de Beato dans les gravures du *Japon Illustré* comme la superbe pagode ésotérique du temple Hachiman de Kamakura aujourd'hui disparue.

Toutefois, pour d'autres illustrations, Aimé Humbert a fait également appel à un photographe japonais, Shimooka Renjô (1823-1914), qui compose des saynètes plus spontanées que celles de Beato en utilisant un petit appareil stéréoscopique plus maniable, compensant la faiblesse de son niveau technique par la fraîcheur de ses compositions. Aimé Humbert nous offre ainsi deux visions du Japon complémentaires et nous confirme le dynamisme de la photographie japonaise dès 1863.



"Pagode d'Hatchiman (détail). — dessin de Théron d'après une photographie et une aquarelle de M. Roussin", *Le Tour du Monde*, n°360, p. 327, 1866



Surillon du Temple de Kamakura — (à Ypodo)

A gauche:

« Pagode d'Hatchiman (détail). — dessin de Théron d'après une photographie et une aquarelle de M. Roussin », *Le Tour du Monde*, n°360, p. 327, 1866.

A droite:

Felice Beato, « Kamakura — Temple of Hatchiman » (Pagode du temple Tsurugaoka Hachiman-gū-ji à Kamakura), épreuve sur papier albuminé, ca. 1863.



Scène de famille. — Dessin de Emile Bayard d'après une photographie.

"Scène de famille. — Dessin de Emile Bayard d'après une photographie", *Le Tour du Monde*, n°341, p. 32, 1866

Ci-dessus:

« Scène de famille. — Dessin de Emile Bayard d'après une photographie » (par Shimooka Renjô), *Le Tour du Monde*, n°341, p. 32, 1866.